



Cimaises



**BRUNO BARBEY**  
**PASSAGES**

À gauche -  
Koweït, 1991  
© Bruno Barbey /  
Magnum Photos

Ci-dessous -  
Ternov,  
Pologne, 1976  
© Bruno Barbey /  
Magnum Photos

Bruno Barbey -  
Passages. Texte de  
Carole Naggar, pré-  
face de Jean-Luc  
Monterosso, 384 p.  
24 x 37,5, bilingue  
français-anglais  
relié, éditions de  
La Martinière, cou-  
verture toile, 79 €.

• Maison européenne de la photo, Paris

## Bruno Barbey, retour sur le monde

L'Italie et les Italiens ouvraient en 1962 un chemin qui allait mener le jeune Bruno Barbey dans sa découverte insatiable du monde, parfois détournée par la sombre excursion des guerres. De Rome à Séoul en 2015, le parcours exposé à la Maison européenne de la photographie et rendu par un beau livre reste celui d'un homme d'image, passeur d'émotions à la curiosité intacte.

La rétrospective occupe un niveau entier de la Maison européenne de la photographie et l'espace ne semble pas trop grand pour l'œuvre qui étend le regard porté par le même homme sur le monde, sur près d'un demi-siècle. Photojournaliste, reporter de guerre, Bruno Barbey n'en revendique pas vraiment l'étiquette, même si les conflits et les grands thèmes d'actualité ont pu s'imposer sur son parcours, appartenance à Magnum Photos oblige. On ne peut en effet prendre la mesure du travail de Bruno Barbey qu'en l'associant à un goût irrépressible de liberté qui commence au Lycée Henri IV avec les évasions à la Cinématheque, le choix d'apprendre la photographie en Suisse et de filer tôt seul en Italie avec l'ambition d'y retrouver l'âme si bien décrite par des maîtres nommés Fellini, De Sica ou Antonioni. Les photographies du jeune homme de 23 ans qui revient d'un premier voyage en Afrique séduisent Robert Delpire. Celui-ci projette l'édition d'un livre qui rejoindrait dans la même collection *Les Américains* de Robert Frank et *Les Allemands* de René Burri. Mais *Les Italiens* attendra 2002 pour paraître aux éditions de La Martinière.

### Passer les guerres, pour les pays

Entre-temps, Bruno Barbey a fait son chemin, nourrissant une curiosité insatiable pour tout ce que le monde peut avoir de vivant et de beau, les villes et les peuples, et qui n'a pas vingt-cinq ans quand Magnum l'approche en vue d'en faire un de ses membres. La contribution à l'actualité événementielle l'occupera une dizaine d'années, sans rien épargner, du drame du Biafra, de la Guerre des Six jours sur Suez, de Mai 1968 à Paris, des conflits continus du Moyen-Orient, du siège de Phnom Penh par les Khmers rouges, des guerres du Vietnam et du Bangladesh. Le monde ne retrouvera pas la paix, mais Bruno Barbey affirme peu à peu sa préférence pour les temps de pause qui touchent la plus grande part du globe, sillonné avec l'obstination qui lui fait régulièrement retrouver son Maroc natal.

Proche de Magnum Photos qui l'élit vice-président en 1978 et président à l'international quatorze ans plus tard, Barbey affirme l'indépendance de ses choix et approfondit en auteur sa relation à certains pays comme la Pologne, la Chine ou la Turquie. Le



noir et blanc des débuts en Italie a largement fait place à la couleur, livrant une vision ouverte à l'insolite comme au documentaire. Publié en même temps que la rétrospective de la Maison européenne de la photographie, *Passages*, la belle monographie conçue par La Martinière, a choisi de renoncer au parcours chronologique qui alignerait d'innombrables allers-retours au profit de chapitres consacrés aux diverses destinations avec lesquelles Bruno Barbey a entretenu une relation aussi fidèle qu'attentive, perméable aux mouvances de l'actualité, accessible au spectaculaire. Tous voyages regroupés, ces images qui se renouvellent et se confortent, dépassent la stricte rétrospective pour offrir sous la toile rouge de leur couverture les impressions d'un photographe occidental et le visage changeant du monde.

Hervé Le Goff

• Bruno Barbey - *Passages. Maison européenne de la photographie*, 5-7, rue de Fourcy, Paris 4<sup>e</sup>. Jusqu'au 17 janvier.